

La phrase

Unité de sens débutant par une majuscule et se terminant par un point de ponctuation

LA CARACTERISATION DE LA PHRASE

- Du point de vue **syntactique** : structure syntaxique complète et autonome, un ensemble hiérarchisé de constituants entretenant entre des rapports de dépendance.
- Du point de vue **sémantique** : constituée d'un sujet et d'un prédicat. Le prédicat « dit quelque chose » sur le thème en lui attribuant une propriété.
- Du point de vue **pragmatique** : mise en relation avec un acte d'énonciation, elle intègre une modalité d'énonciation indiquant l'acte de langage qu'elle permet d'accomplir : déclaration, interrogation, injonction.

LES PHRASES VERBALES

- Elles sont construites autour d'un **verbe conjugué** → noyau de la phrase.
Exemple : *C'**était** l'heure de pointe*

LES PHRASES NON VERBALES

- Elles sont construites **autour d'un mot** → noyau de la phrase :
 - Verbe à l'infinitif : *Allumer la télévision*
 - Un nom : *But ! But magnifique !*
 - Un adjectif : *Encore raté...*
 - Une interjection : *Bravo !*
 - Un adverbe : *Évidemment...*

LES TYPES DE PHRASES

- La **phrase déclarative** : caractérisée par une intonation ascendante puis descendante, que confirme le point final. Elle **énonce un fait, affirme ou nie**.
Exemple : *Le magasin est ouvert le lundi.*
- La **phrase interrogative** : caractérisée par une intonation montante et marquée par un point d'interrogation. Elle **questionne, interroge**.
Exemple : *Le magasin est-il ouvert le lundi ?*
- La **phrase injonctive** : caractérisée par une intonation descendante confirmant le point final ou le point d'exclamation. Elle **donne un conseil, un ordre voire exprime un souhait**.
Exemple : *Prends tes affaires et pars. Manon, sortez toute de suite !*

LES FORMES DE PHRASES

- La **forme exclamative** : caractérisée par une intonation ascendante et un point d'exclamation. Elle **exprime un sentiment** qui s'ajoute souvent à une déclaration.
Exemple : *Manon est arrivée !*

Depuis le 26 juillet 2018, la phrase exclamative est considérée comme une forme et non plus comme un type

- La **forme positive** : elle ne comprend **pas de négation**.

- La **forme négative** : elle réfute un énoncé, le nie et **comprend une négation**.
- La **forme impersonnelle** : elle est construite d'un verbe ; le sujet est le **pronom impersonnel « il »**
Exemple : *Il pleut.*
- La **forme emphatique** : elle met un mot ou une expression en relief. 2 distinctions :
 - **L'extraction** : extrait un élément de la phrase et le met en relief au moyen du **présentatif c'est...que/qui**
Exemple : *C'est le propriétaire qui a gagné le procès.*
 - La **dislocation** : elle détache un élément et le reprend ou l'annonce par un **pronom personnel ou démonstratif**
Exemple : *Marie commence son stage en août → Marie, elle commence son stage en août / Son stage, Marie le commence en août.*
- La **forme passive** : elle se caractérise par une forme composée particulière associant **l'auxiliaire être et le participe passé**. Le complément d'agent est **introduit par par**.
Exemple : *La tempête a détruit le mur → Le mur de la maison a été détruit par la tempête.*

LA PHRASE SIMPLE

- Elle est constituée **d'une seule proposition** (ensemble de mot mettant en relation un thème : **ce dont on parle**) **avec un prédicat (ce qu'on en dit)** grâce à un seul verbe conjugué.
Exemple : *Je vais à un concert ce soir.*

LA PHRASE COMPLEXE

- Elle est constituée **de plusieurs propositions et de plusieurs verbes conjugués**.
 - La **juxtaposition** : suite de propositions séparées par un **signe de ponctuation (, / ; :)**
Exemple : *Marie est allée au cinéma, Pierre chez des amis.*
 - La **coordination** : suite de propositions reliées entre elles par une **conjonction de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car)** ou par **adverbe de liaison (alors, puis, pourtant, ainsi, néanmoins...)** → voir la dans la flash card dédiée)
Exemple : *Marie est allée au cinéma et Pierre chez des amis.*
Marie est allée au cinéma puis Pierre chez des amis.
 - La **subordination** : suite de propositions placées dans un rapport de dépendance syntaxique. Elle est introduite par :
 - Une **conjonction de subordination (quand, lorsque, si, comme etc...)** → voir la liste dans la flash card dédiée)
Exemple : *Quand il allait partir, la pluie se mit à tomber.*
 - Un **pronom relatif (qui, que, quoi, dont, où, lequel ...)** → voir la liste dans la flash card dédiée)
Exemple : *Les places que j'ai réservées sont au premier rang.*
 - Un **mot interrogatif (pourquoi, où, combien, ...)** → voir la liste dans la flash card dédiée)
Exemple : *Demande-lui quelles places il a réservées.*
 Certaines subordonnées n'ont pas de termes introducteur
 - **L'infinitive**, rencontrée après un verbe de perception (**voir, sentir, toucher,...**) → voir la liste dans la flash card dédiée)
Exemple : *J'ai entendu mon ami parler au téléphone*
 - La **participiale**, constituée d'un participe passé ou d'un présent et d'un sujet qui lui est propre
Exemple : *Le travail terminé, ils purent se reposer.*

LES DIFFERENTS TYPES DE PROPOSITIONS

- La **proposition principale** : elle gouverne la proposition subordonnée.

- La **proposition subordonnée** : elle dépend d'une proposition principale. Ce lien est **marqué par une conjonction (que, quand, etc...), un pronom relatif (qui, que, où, etc...)**. 3 grands types de propositions subordonnées :

- La **subordonnée complétive** : joue le rôle du nom ou du groupe nominal et complète le verbe. Elle est le plus souvent **introduite par que, ce que**.

Exemple : Je m'attends à ce qu'il pleuve. Je souhaite que tu viennes.

On peut leur associer :

- Les **propositions interrogatives indirectes** : introduites par un **mot interrogatif ou exclamatif**.

Exemple : Je me demande quelle heure il est.

Ils se demandent à qui leur fille téléphone chaque soir.

- Les **propositions infinitives** : elles sont organisées autour d'un **verbe l'infinitif et après un verbe de perception**.

Exemple : J'entends les oiseaux chanter

- La **subordonnée circonstancielle** : peut être **supprimée, déplacée** mais apporte des infos utiles. Elle est **introduite par une conjonction de coordination** ou par une **locution conjonctive (dès que, afin que, bien que, etc...) ou que**.

Exemple : Dès que l'orage gronda, ils rentrèrent. (Temps)

Ils rentrent parce que l'orage gronde. (Cause)

Alors que l'orage gronde en montagne, il fait beau en plaine. (Opposition)

- La **participiale** : se construit sans connecteur. Son verbe est un **participe présent ou passé**.

Exemple : Notre hôtel étant près de la gare, nous n'aurons pas besoin de taxi.

- La **subordonnée relative** : elle est **introduite par un pronom relatif** présentant 2 caractéristiques clés :

- Un **groupe nominal ou un pronom**

Exemple : L'enfant qui rit

Le train que tu prendras est direct. (« que » reprend « le train »)

- Une **fonction**

Exemple : Le train que tu prendras est direct. (« que » est COD de « prendras »)

3 catégories de subordonnées relatives :

- Les **adjectives** : ont un antécédent et le complètent **à la manière d'un adjectif qualificatif** et peut donc être épithète ou apposée.

Exemple : Il m'a montré le jeu vidéo qu'il vient d'acheter. (Épithète du nom « jeu vidéo »)

Les jeux de guerre, qui font de lui un héros, sont ses préférés. (Apposée)

- Les **substantives** : occupent une **fonction nominale dans la phrase**. Elles peuvent être **introduites par les pronoms relatifs qui, quoi, où, quiconque** éventuellement précédés d'une préposition.

Exemple : Qui veut devenir cavalier doit apprendre à soigner son cheval. (sujet du verbe « doit apprendre »)

Elle a de quoi s'offrir un cheval de course (COD du verbe « a »)

LES CLASSES DE MOTS

Ensemble d'unité linguistiques ayant en commun des propriétés morphologiques, syntaxiques ou sémantiques

- Répartition des mots dans **2 grandes catégories** :

- Les **mots variables** :

- Le **nom** : désigne un être, une chose. Souvent précédé d'un déterminant →

groupe nominal

Exemple : une robe, le chat

- Les **déterminants** : **détermine le nom en genre et en nombre.** (voir liste en flash card+ carte mentale)
Exemple : une robe, le chat
 - L'**adjectif** : se rapporte à un **nom qu'il précise**. Apporte des infos et s'accorde en genre et en nombre
Exemple : une jolie robe, le chat noir
 - Le **pronom** : **équivalent** du groupe nominal (voir liste en flash card + carte mentale)
Exemple : Une jolie robe. Elle est jolie.
 - Le **verbe** : permet de **dire quelque chose à propos du sujet**
- Les **mots invariables** :
- L'**adverbe** : sert à **modifier le sens d'un verbe** (voir liste en flash card + carte mentale)
Exemple : Nous avons marché rapidement à travers la forêt.
 - La **préposition** : est à la fois un **mot de liaison** reliant deux éléments et un **mot de subordination**. Introduit en général un nom ou un GN et le rattache à un autre élément de la phrase.
Exemple : Le train de Paris a encore du retard. (« de » relie et subordonne « Paris » à « train » → « de Paris » est complément du nom « train »)
 - La **conjonction** : mot **reliaut deux éléments** de la phrase
 - La **conjonction de coordination** : met en relation des mots ou groupes de mots de même classe et même fonction
Exemple : Elle a choisi un fraisier et des macarons.
 - La **conjonction de subordination** : introduit la proposition subordonnée dépendant d'une proposition principale (que, quand, comme, etc...)
Exemple : Je vous informe que nous avons trouvé un nouveau locataire.
 - L'**interjection** : exprime un **sentiment**, un **ordre** ou une **sensation**.
Exemple : Ah ! Chut ! Bravo ! Aïe !

LES FONCTIONS GRAMMATICALES

Désigne le rôle d'un mot/groupe par rapport aux autres mots de la phrase → se poser la question du rôle que joue le mot/groupe

- Un même groupe de mots peut avoir différentes fonctions :
 - La **fonction nom/groupe nominal** :
 - L'**épithète** : Adjectif qualificatif **placé à droite ou à gauche du nom** auquel il renvoie (*épithète liée*) ou plus éloigné voire séparé par une virgule (*épithète détachée*)
Exemple : Une belle personne
 - L'**apposition** : concerne un groupe de mot ou GN séparé par une virgule, elle possède une **équivalence informative**.
Exemple : La ville de Marseille.
 - Le **complément du nom** : groupe de mots **placé immédiatement à droite du nom** qu'il complète
Exemple : Un chapeau de paille. Un livre à dévorer.
 - La **fonction adjectif ou adverbe** : on parle de **complément de l'adjectif** (exemple : heureux de sa réussite) ou de l'adverbe (*conformément à la loi*)
 - La **fonction verbale** : 4 fonctions :
 - Le **sujet** : placé à **gauche du verbe**
 - Les **compléments essentiels** : ne peuvent généralement **pas être supprimés ni déplacés**. Ce sont les Compléments d'Objet Directs (COD), les Compléments d'Objet Indirects (COI) ou seconds (COS) → voir la fiche concernant « Les Principales Fonctions »
Exemple : Chaque été, elle offre des vacances {COD} à ses quatre petits-enfants. {COS}
 - L'**attribut** : **Exprime un état, une qualité** par le biais de l'**emploi d'un verbe d'état** (→ voir la liste dans la flash card dédiée) ou dit **attributif** (→ voir la liste dans la flash card dédiée).

Exemple : Les spectateurs restent impassibles devant le clown. (attribut de « les spectateurs »)

Le gel rend la route glissante. (COD de « la route »)

- Le **complément d'agent** : **complément facultatif à la forme passive**

Exemple : L'acteur a été récompensé par ses pairs.

On parle de forme passive abrégée quand le complément n'est pas exprimé

Exemple : Le voleur a été arrêté. (sous-entendu par « la police »)

- La **fonction phrase** : **compléments circonstanciels non essentiels**. Complètent l'ensemble de la phrase. Déplaçables, **supprimables** et non pronominalisables. La phrase **conserve son sens** si on les retire. **Précisent, indiquent les circonstances** de l'action : lieu, temps, cause, manière, but, conséquence, moyen.

Exemple : Cet été-là (temps), pour nous détendre (but), nous primes une semaine de vacances en croisière (moyen) sur la Méditerranée (lieu)

L'ANALYSE SEMANTIQUE DE LA PHRASE : Thème et Prédicat

- L'analyse sémantique se fait en fonction de l'info qu'elle véhicule. Le phrase vise à transmettre à autrui une info, à lui dire quelque chose à propos de quelqu'un ou quelque chose. 2 parties d'analyses :
 - Le **thème** : **ce dont parle le locuteur**, le point de départ de la phrase
 - Le **prédicat** : **ce qu'on dit du thème**, l'apport d'info.
- Dans une phrase canonique, la distinction thème/prédicat peut correspondre à l'analyse syntaxique en 2 constituants :

Exemple : La pauvre jeune fille {thème} souffrait tout avec patience {prédicat}
- Le thème peut correspondre à un constituant autre que le sujet dans des cas bien précis :
 - **Un complément circonstanciel placé en tête de phrase**

Exemple : Dans le temps qu'il se baignait {thème}, le Roi vint à passer.
 - **Un constituant détaché en tête de phrase et repris par un pronom** → thématization du constituant détaché
Exemple : Des brocolis, ta sœur en mange.
- Dans l'emphase par extraction le prédicat est extrait de la phrase et mis en relief au moyen de *c'est...qui/que*. → focalisation du groupe extrait.

Exemple : C'est demain {prédicat} que ta mère revient {thème}
- Certaines phrases n'ont pas de thème :
 - **Les phrases non verbales à un seul élément ne comportent que le prédicat.**

Exemple : Traite ! Très bon. Debout !
 - **Les présentatifs voici, voilà et c'est introduisent un prédicat**

Exemple : Voilà un kangourou.
Il était une fois, un Gentilhomme qui épousa en seconde nocces...
 - **Les constructions impersonnelles, où il est un sujet apparent, représentent des phrases sans thème → prédicat**

Exemple : Il arrive que le fils du Roi donne un bal.

AIDE POUR DISTINGUER THÈME/PRÉDICAT

Ajout de la **négation** car elle portera **sur le prédicat, jamais sur le thème**.

Exemple : Les sœurs de Cendrillon sont invitées au bal → les sœurs de Cendrillon ne sont pas invitées au bal → prédicat



N'est pas opératoire quand un adverbe ou un complément circonstanciel est antéposé